

CONTRIBUTION À L'ETUDE DE LA PROXÉMIQUE VERBALE EN PORTUGAIS : DISTANCE, PROXIMITÉ, ENONCIATION ET INTERLOCUTION

MARIA HELENA ARAÚJO CARREIRA¹

ABSTRACT. *A contribution for the study of verbal proxemics in Portuguese: distance, proximity, enunciation, interlocution.* Portuguese language has a wide range of “formas de tratamento” (address terms) and interlocution markers which aptly express the regulation of verbal proxemics (distance and proximity) at discursive level. How can we articulate the study of proxemic markers of a language, their enunciative / co-enunciative actualisation with the respective discursive functioning (in spoken and in written language)? To elucidate this question, a semantic-pragmatic model of verbal proxemics is proposed and applied to a textual analysis of the discursive construction of interlocutive distancing, contact and approaching in Portuguese.

Key words: *Portuguese language, discourse / text, semantics pragmatics, verbal proxemics, co-enunciation*

REZUMAT. *Contribuție pentru studierea proxemicii verbale în portugheză: distanță, proximitate, enunțare, interlocuție.* Limba portugheză dispune de o gamă largă de „formas de tratamento” (forme de adresare) și de marcatori interlocutivi care exprimă foarte bine reglarea, la nivel discursiv, a proxemicii verbale (distanță și proximitate). Cum se poate relaționa studiul mijloacelor lingvistice pentru exprimarea proxemicii și actualizarea lor enunțativă / co-enunțativă cu cea a modalităților de funcționare (în oral și în scris)? Pentru a răspunde la această întrebare, vom propune un model semantico-pragmatic

¹ Professeur des universités à l'Université Paris 8. En 1997 elle a créé l'équipe de recherche « Approche comparative des langues romanes : discours, lexique et grammaire », devenue en 2014 l'Axe de recherche « Linguistique comparative des langues romanes : théorie et description » du Laboratoire d'Études Romanes, dont elle a assuré la direction, ainsi que celle du Département d'Études des Pays de Langue Portugaise depuis 1997, jusqu'à la date de son Éméritat (septembre 2016). Ses publications sont du ressort des domaines de recherche suivants : linguistique portugaise et comparée (portugais / français), sémantique, pragmatique, analyse textuelle (textes littéraires) et discursive, enseignement du portugais langue étrangère et « seconde ». E-mail : helenacarreira@free.fr

pentru abordarea proxemicii verbale, pe care îl vom supune unei analize textuale a mărcilor de construire discursivă a mișcărilor de îndepărtare, de contact și de apropiere interlocutivă în portugheză.

Cuvinte cheie: *limba portugheză, discurs / text, semantică pragmatică, proxemică verbală, co-enunțare*

1. La langue portugaise dispose d'un large éventail de « formas de tratamento » (fr. formes d'adresse) et de marqueurs d'interlocution aptes à exprimer de façon nuancée la régulation discursive, en interlocution, de la proxémique verbale (distance et proximité). Comment articuler l'étude des ressources proxémiques de la langue et leur actualisation énonciative / co-énonciative, afin d'élucider les modes de fonctionnement discursif (oral et écrit) ? Voilà la question qui conduira notre réflexion dans cette étude.

La brève présentation d'un modèle sémantico-pragmatique pour l'approche de la proxémique verbale sera suivie par la description et l'analyse d'indices de construction discursive de mouvements d'éloignement et d'approche interlocutive et intersubjective.

2. La question posée par l'anthropologue Edward Hall à la fin des années 1960 – comment les humains établissent-ils des distances entre eux ? – qui a conduit à la création d'une discipline nouvelle, la « Proxémique », m'a permis, grâce à la transposition de ce concept issu de l'anthropologie, d'élaborer un modèle sémantico-pragmatique, en linguistique, inspiré essentiellement de la théorie sémantique de Bernard Pottier. En effet, si l'objectif de l'anthropologue est celui d'étudier l'architecture de l'utilisation de l'espace par les humains, les uns par rapports aux autres, au sein de sociétés spécifiques, dans le domaine des études linguistiques il me semble légitime de s'interroger sur les ressources linguistiques dans une langue donnée, particulièrement aptes à l'expression, en discours, de la régulation de la distance vs proximité (inter)locutive, en interlocution, mais aussi en délocution.

Le locuteur dans le *hic et nunc* de l'énonciation et de l'interlocution, s'approprie les ressources à vocation proxémique, offerts par la langue et du ressort des différentes catégories grammaticales et lexicales. Il convient de rappeler la question complexe de l'articulation de l'étude des ressources de la langue, en tant que virtualité, et des réalisations discursives, en tant qu'actualisation (énonciative / co-enonciative). La théorie sémantique de Bernard Pottier – en particulier les ouvrages de 1992, 2000, 2012 – permet d'élucider cette question, aussi bien pour le discours oral que pour le discours

écrit. Le parcours onomasiologique (celui de l'émetteur), le parcours sémasiologique (celui de l'interprétant), la conceptualisation avec ses filtres culturels, la sémiotisation, qu'elle soit verbale ou non-verbale, le JE et le TU avec leurs connaissances sur le monde et sur la langue, avec leur intentionnalité (plus ou moins consciente), avec leurs valeurs, constituent des repères pour l'approche de la théorie du sémanticien Bernard Pottier qui propose des paliers, du conceptuel au linguistique et au discursif, permettant à la fois une vue holistique et des approches analytiques. Il convient aussi de souligner la vision dynamique et continue des phénomènes linguistiques de cette théorie, dans laquelle la figure du trimorphe joue un rôle important. Le trimorphe, avec ses phases « approche », « contact », « éloignement » se développe par projection dans des figures sinusoïdales suggérant un ensemble de possibles conceptuels qui s'articulent avec le linguistique et le discursif.

C'est grâce à ces principaux repères théoriques (Edward Hall et la notion anthropologique de « proxémique » ; Bernard Pottier et la figure du trimorphe et de la sinusoïde qui en découle) que j'ai pu élaborer un modèle sémantico-pragmatique pour l'étude de la proxémique verbale. Ce modèle convoque également la perspective de l'étude du discours en interaction (voir Catherine Kerbrat-Orecchioni), ainsi que la notion d'(inter)subjectivité énonciative (voir Émile Benveniste), en articulation avec l'étude des modalités linguistiques (voir Bernard Pottier) et de celle de l'hétérogénéité énonciative (voir Jacqueline Authier-Revuz), constitutive des réalisations discursives, d'autant plus si elles sont le fruit d'interactions verbales.

L'architecture du modèle sémantico-pragmatique proposé pour l'étude de la proxémique verbale (voir en particulier Araújo Carreira 1997), s'inspire de la figure du trimorphe et de son développement sinusoïdal, selon Bernard Pottier. C'est ainsi que l'élaboration d'une figure sinusoïdale spéculaire permet de représenter la sphère de chaque interlocuteur – JE et TU –, qu'il soit individuel ou collectif. Le caractère spéculaire de la représentation permet de représenter des mouvements symétriques ou asymétriques d'éloignement, de contact ou d'approche entre le JE (énonciateur, interlocuteur, co-énonciateur) et le TU (énonciataire, interlocuteur, co-énonciateur).

Le point de vue sémantico-pragmatique privilégie donc l'étude du sens en lien avec le contexte que ce soit du point de vue onomasiologique que sémasiologique, mais aussi dans une perspective interactive de co-énonciation.

Compte tenu du cadre ébauché, rappelons quelques résultats de l'étude de la proxémique verbale en portugais, en particulier dans sa variante européenne. L'importance des « formas de tratamento » (fr. formes d'adresse) du portugais est mise en évidence (voir Araújo Carreira 2008), compte tenu de l'éventail élargi de ces formes (en particulier dans le portugais européen), ce qui

permet de nuancer les relations interlocutives et les mouvements proxémiques. Au-delà de ces « formas de tratamento », d'autres marqueurs d'interlocution constituent des ressources linguistiques de grande importance pour l'étude de la proxémique verbale, aussi bien au niveau de la langue en tant que système de virtualités, qu'au niveau de l'actualisation discursive de ces ressources.

Les séquences dialogales suivantes, extraites du conte « Objetos » de l'écrivaine brésilienne Lygia Fagundes Telles seront soumises à une analyse mettant à l'épreuve du texte le modèle ébauché. La traduction des séquences analysées est de ma responsabilité.

« Lentamente ele girou o globo entre os dedos, examinando a base pintalgada de cristais vermelhos e verdes.

– Como um campo de flores. Para que serve isto, Lorena?

– É um peso de papel, amor.

– Mas não se está pesando em nenhum papel – estranhou ele, lançando um olhar à mesa. Pousou o globo e inclinou-se para a imagem de um anjo dourado, deitado de costas, os braços abertos.

– E este anjinho? O que significa este anjinho?

Com a ponta da agulha ela tentava desobstruir o furo da conta de coral. Franziu as sobrancelhas.

– É um anjo, ora...

– Eu sei. Mas para que serve? insistiu.

– Sempre ouvi dizer que um anjo é o mensageiro de Deus. » (p. 12-13)

« [...] Ele cobriu o globo com as mãos. Bafejou sobre elas.

– É uma bola de cristal, Lorena – murmurou com voz pesada. Suspirou gravemente. – Por enquanto só vejo assim uma fumaça, tudo tão embaçado...

– Insista, Miguel. Não está clareando?

– Mais ou menos... espera, a fumaça está sumindo, agora está tão mais claro, puxa, que nítido! O futuro, Lorena, estou vendo o futuro! Vejo você numa sala! Você está de vermelho conversando com um homem.

– Que homem?

– Espera, ele ainda está um pouco longe... Agora vejo, é seu pai. Ele está aflito e você procura acalmá-lo.

– Por que está aflito? » (p. 15)

(Lygia Fagundes Telles, « Objetos » in *Antes do baile verde* [1970]/1986 9ª edição, Rio de Janeiro : Nova Fronteira)

Le mouvement d'approche et de contact interlocutif de la paire adjacente question / réponse à valeur épistémique

[Miguel] – [...] Para que serve isto, Lorena?
(fr. À quoi cela sert-il, Lorena ?)

[Lorena] – É um peso de papel, amor.
(fr. C'est un presse-papier, amour.)

est exprimé en particulier par les « formas de tratamento » (formes d'adresse), avec la fonction de vocatif – « Lorena », « amor » – aussi bien dans la question que dans la réponse. L'adéquation de la réponse à la question est du ressort de l'approche interlocutive, renforcée par la / les forme(s) d'adresse – « amor » (fr. amour) – qui atténue indirectement la distance de l'interlocuteur relativement au référent – « isto » (fr. ceci).

La séquence suivante

« – E este anjinho? O que significa este anjinho? »
(fr. – Et ce petit ange ? Que signifie ce petit ange ?)

reprend une question de type épistémique avec la particularité de la valorisation axiologique du référent, exprimée par le diminutif « anjinho » (fr. petit ange), à l'opposé de ce qui vient d'être désigné – « isto » (fr. ceci) – dans la séquence précédente.

La question

« – E este anjinho? O que significa este anjinho?
(fr. – Et ce petit ange ? Que signifie ce petit ange ?)

appelle la réponse

« – É um anjo, ora. »
(fr. C'est un ange, que voudrais-tu que ce soit ?)

qui ébauche un éloignement interlocutif, par l'effacement de la modalisation axiologique exprimée par le diminutif, la mise en équation « anjinho » = « anjo » et par le marqueur oppositif « ora » fortement interlocutif.

La séquence suivante pose une nouvelle question qui spécifie préalablement le savoir partagé

« – Eu sei. »
(fr. – Je sais.)

et questionne non pas ce que l'objet signifie, mais sa fonction.

« Mas para que serve ? »
(fr. Mais à quoi ça sert ?)

L'adéquation de la réponse à la question à valeur épistémique

« um anjo é um mensageiro de Deus »
(fr. un ange est un messenger de Dieu)

est cependant nuancée par « sempre ouvi dizer »,

« – Sempre ouvir dizer que um anjo é o mensageiro de Deus. »
(fr. J'ai toujours entendu dire qu'un ange est le messenger de Dieu.)

modalité épistémique testimoniale qui, tout en étant largement partagée, exprime une critique à l'absence de SAVOIR de l'interlocuteur et, par conséquent, ébauche un mouvement d'éloignement interlocutif.

C'est ainsi que la régulation de la distance et de la proximité interlocutive se construit grâce à un agencement fin de ressources linguistiques et discursives dont on peut souligner, pour les séquences analysées ci-dessus :

– les « formas de tratamento » (fr. formes d'adresse) avec la fonction de vocatif : « Lorena », « amor » ;

– le mode de désignation du référent : « isto », « anjinho », « anjo » et sa reformulation définitoire, « um anjo é um mensageiro de Deus » ;

– le mode d'articulation question / réponse (réponse épistémique qui peut subir un éclairage axiologique de la question).

La séquence concernant le « globo » / « bola de cristal » illustre la zone de contact interlocutif construit notamment par l'adhésion épistémique, véhiculée par :

– l'enchaînement de la paire question / réponse

« – Não está clareando?

– Mais ou menos... espera, a fumaça está sumindo... [...]

– Que homem?

– Espera. [...] »

(fr. – Il ne devient pas plus clair ?

– Plus ou moins... attends, la fumée se dissipe petit à petit. [...]

– Quel homme ?

– Attends [...])

– la modalité factuelle combinée avec la modalité axiologique valorative : « Instista » (fr. insiste).

– la « forma de tratamento » (forme d'adresse) « Miguel », « Lorena » avec la fonction de vocatif :

« – Insista, Miguel. »
(fr. – Insiste, Miguel.)

« – O futuro, Lorena. »
(fr. Le futur, Lorena.)

associée aussi à une forme interlocutive

« [...] puxa, que nítido. O futuro, Lorena, estou vendo o futuro ! [...] Espera, ele está ainda um pouco longe... »
(fr. [...] ça alors, quelle netteté. Le futur, Lorena, je vois le futur, Lorena. [...] Attends, il est encore un peu loin...)

4. En guise de conclusion, l'analyse des principales ressources du conte « Objetos » de Lygia Fagundes Telles, nous permet de souligner l'importance des « formas de tratamento » nominales (fr. formes nominales d'adresse) – nom propre, caractérisateur axiologiquement valoratif – pour la construction d'un mouvement d'approche ou de contact interlocutif auxquelles s'associent des formes interlocutoires à valeur appellatif. Pour ce qui est de la séquence question / réponse à valeur épistémique, l'adéquation collaborative de la réponse à la question construit un mouvement d'approche et de contact, alors qu'une adéquation informative qui disqualifie la question construit un éloignement dans l'interlocution.

Il en ressort que la combinatoire modale construit, dans le fil du discours, des points de vue énonciatifs et co-énonciatifs, ébauchant l'architecture de l'espace interlocutif, ou, en d'autres termes, la proxémique verbale.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Araújo Carreira, M. H. (1997). *Modalisation linguistique en situation d'interlocution : proxémique verbale et modalités en portugais*. Louvain-Paris : Peeters.
- Araújo Carreira, M. H. (2001). *Semântica e Discurso. Estudos de Linguística portuguesa e comparativa (Português/Francês)*. Porto : Porto Editora.
- Araújo Carreira, M. H. (2008). « Adresse allocutive et délocutive en portugais européen. Tendances et évolutions du point de vue de la proxémique verbale ». In M. H. Araújo Carreira (coord.) « *Mignonne, allons voir si la rose...* » *Temas d'adresse et modalités énonciatives dans les langues romanes*. Travaux et documents. 40. Paris: Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. pp. 195-202.
- Authier, J. (1984). « Hétérogénéité(s) énonciative(s) ». *Langages*. 73. pp. 98-111.

MARIA HELENA ARAUJO CARREIRA

- Benveniste, E. (1966/1974). *Problèmes de linguistique générale*. vol. 1, 2. Paris : Gallimard.
- Hall, E. (1981). « Proxémique ». In Yves Winkin (org.) *La nouvelle communication*. Paris : Seuil, pp. 191-221. (Éd. orig. in « Current Anthropology » 1968, 9 (2-3), pp. 95-108)
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- Pottier, B. (1992). *Sémantique générale*. Collection « Linguistique nouvelle ». Paris : PUF.
- Pottier, B. (2000). *Représentations mentales et catégorisations linguistiques*. Paris / Louvain : Peeters.